— Et depuis que vous avez quitté ce métier, vous vous êtes sans doute appliqué à l'étude de la sagesse; vous avez fréquenté les école des philosophes et des rhéteurs; vous comptez sur votre éloquence?

Je suis un homme illettré.

—Jusqu'ici je ne vois rien de bien rassurant pour votre entreprise; il faut donc que le culte de ce Dieu inconnu dont vous parlez soit bien attrayant par lui-même pour pouvoir se passer ainsi de toute espèce de recommandation?

— Le Dieu que je prêche est mort du dernier supplice, sur une

croix, entre deux voleurs.

- Et que venez-vous annoncer de la part d'un dieu si étrange.

 Une doctrine qui semble une folie aux hommes superbes et charnels et qui détruit tous les vices auquels cette ville a élevé des temples.

- Quoi! vous prétendez établir cette doctrine à Rome

d'abord. Et ensuite dans quel pays?

- Toute la terre.

Et pour longtemps?
Tous les siècles.

— Par Jupiter! l'entreprise offre quelque difficulté, et je crois que vous auriez besoin de commencer par vous faire de puissants protecteurs pour n'être point arrêté à votre début. Mais je n'imagine pas que vous comptiez les Césars, les riches, les philosophes parmi vos amis?

— Les riches, je viens leur dire de se détacher de leurs richesses; les philosophes, je viens les obliger à plier leur entendement sous le joug de la foi; les Césars, je viens les destituer du Souve-

rain Pontificat.

— Vous prévoyez donc qu'au lieu de se déclarer pour vous, ils se tourneront contre vous et vos disciples si vous en avez? Que ferez-vous alors?

- Nous mourrons.

— C'est, en effet, ce qu'il y a de plus vraisemblable dans tout ce que vous venez m'annoncer. Etranger, je vous remercie : vous m'avez fort diverti. Mais en voilà assez pour le moment : je vous entendrai un autre jour. Adieu !... Pauvre fou ! ajouta-t-il tout bas en s'éloignant ; c'est pourtant dommage, car il m'a l'air d'un assez brave homme.

Abbé Drioux.

Nos lecteurs nous rendraient un très appréciable service en mentionnant "la Semaine Religieuse" lorsqu'ils s'adressent à nos annonceurs.